

Rapport du jury

Pavillon suisse

18^e édition de l'exposition internationale d'architecture

La Biennale di Venezia 2023

Compétition en deux étapes dans une procédure sélective

Zurich, le 5 avril 2022

Pro Helvetia
Fondation suisse pour la
culture
Hirschengraben 22
CH-8024 Zurich
T +41 44 267 71 71
info@prohelvetia.ch
www.prohelvetia.ch

La mise au concours a suscité un fort intérêt et le jury a souligné la très grande qualité des projets soumis. Le concours a pris la forme d'un appel d'offres pour « la présentation d'un pavillon national » ; cette forme d'adjudication ne peut être comparée à celle d'une compétition d'architecture normale que dans une certaine mesure. En effet, la palette des thèmes, aux contenus les plus divers, est vaste et une comparaison croisée représenterait un défi. Les critères de qualité suivants utilisés dans la discussion, déjà mentionnés dans l'appel d'offres, ont grandement contribué à structurer le processus d'évaluation :

- Clarté, pertinence du thème choisi dans le contexte actuel
- Potentiel visuel du concept d'exposition
- Potentiel du thème choisi en termes de conservation artistique et d'espace
- Capacité de l'équipe à présenter une problématique architecturale contemporaine de manière claire et innovante
- Représentation de la scène suisse et de sa réalité architecturale actuelle
- Intégration du concept dans l'architecture du Pavillon suisse
- Communication, lisibilité et capacité à s'adresser à une large audience internationale
- Respect du budget de CHF 250 000.-, y compris les honoraires, la production, le support visuel et la communication

Le processus comprenait trois étapes d'adjudication principales. La première étape d'évaluation a consisté en l'étude approfondie et en la comparaison des projets soumis. Tout d'abord, chaque membre du jury a dû évaluer individuellement les 48 projets puis en sélectionner 7 pour discussion lors d'une réunion du jury. Les équipes suivantes ont ensuite été invitées à présenter leurs projets en personne au siège de Pro Helvetia à Zurich (mi-décembre 2021).

Liste restreinte pour le premier tour de présentation :

- « ALLES MUSS WEG - Abriss Party »
Lara Bartsch, Saida Brückner, Laura Bruder, Géraldine Recker, Lara Vehovar

À la 18^e Biennale de Venise, nous « célébrerons » la démolition du Pavillon suisse. À l'extérieur déjà, les panneaux d'affichage annoncent que la « fête de la démolition » approche. C'est une image fréquemment rencontrée dans les villes suisses. En effet, le marché immobilier ne dort jamais et la quête pour maximiser les profits fait briller les boules de démolition. Cependant, dès qu'une personne danse sur les ruines du pavillon, un arrière-goût amer s'installe. Quand un bâtiment perd-il de sa valeur et pourquoi est-il précieux ? Comment déterminer ce qui mérite d'être sauvegardé et ce qui ne l'est pas ? Qu'est-ce qui est durable et qui décide ?

- « Architettura è territorio, arte di coabitazione equilibrante tra organismi diversi della terra. »

Jetmira Belegu, Riccardo Blumer, Mario Monotti, Franz Oswald, Martino Pedrozzi, Sophie Marie Piccoli, Arianna Sebastiani, Caterina Zatti

Ce sera une architecture physique à échelle réelle. Ce sera une expérience sociale, activée seulement avec la présence des visiteurs. Le projet fera référence à Venise comme un exemple direct d'architecture qui est un territoire.

- « CFC / BKB / CCC 900 »
Charlotte Nierlé, Carmen Van Pamel

Le secteur suisse du bâtiment a été rationalisé par un instrument de catégorisation appelé CFC-BKP-CCC. Cet outil vise à normaliser la planification des bâtiments ; son dernier chapitre - 900 - décrit les objets temporels qui prévalent rarement lors d'une succession d'occupants: le mobilier.

Sous le code 900, ce projet énumère les travaux des architectes réalisés pendant le milieu du XX^e siècle. Il invite les architectes à se rapprocher cette catégorie, sa signification et son avenir en réinterprétant les designs du passé pour leur donner une touche contemporaine.

- « Maintenance as a project »
Lukas Burkhart, Dries Rodet, Charlotte Truwant

MAINTENANCE, NETTOYAGE, RÉPARATION, PRÉVENTION, FIXATION, RESTAURATION, PRÉSERVATION, PRÉVISION, PROLONGATION. L'entretien d'un bâtiment est une tâche lourde, tandis que le jardinage est un honneur. L'architecture peut-elle s'adapter, grâce à l'entretien, comme le paysage au fil du temps ? Au-delà de la mise en scène de l'entretien, le Pavillon suisse peut-il transmettre le potentiel de l'architecture comme un projet intemporel dont l'acte d'entretien est considéré comme les prémices du design ? L'entretien peut-il aller plus loin que la préservation ?

- « Matière Ultime, une taxonomie du quotidien »

Lucile Ado, Oscar Buson, Céline Guibat, Sophie Mayer

roma, milano, venezia
new york
san francisco

Nous proposons de montrer l'ultime étape de la matière pour comprendre son parcours et son impact sur notre territoire. Apporter cette matière ultime à la Biennale de Venise permet d'aborder le sujet de l'impossibilité d'un recyclage parfait et du réemploi infini des matériaux. Le projet veut montrer quel sera l'impact spatial de volumes colossaux de matière ultime sur le territoire suisse et les paysages. Il permet au public de l'appréhender d'une manière sensible, poétique et pédagogique à travers une série d'espaces.

Pro Helvetia
Fondation suisse pour la
culture
Hirschengraben 22
CH-8024 Zurich
T +41 44 267 71 71
F+ 41 44 267 71 06
info@prohelvetia.ch

- « Nachbarschaft Vecindario »
Sophie Agata Ambroise, Karin Sander, Philip Ursprung

Les pavillons suisses et vénézuéliens créent un ensemble d'une extraordinaire qualité du point de vue architectural et sculptural. Toutefois, à cause de leur fonction représentative, ils sont conçus et mis en scène séparément. Le concept se concentre plutôt sur la proximité immédiate des deux bâtiments. Concrètement, c'est l'occasion d'aborder la signification actuelle du « voisinage » par rapport à l'architecture dans ses diverses dimensions.

- « Swiss Favela »
Balázs Földáry, Melchior Füzési, Augustin Rebetez, Camille Regli, Marie-Annick Staehelin

Comment pouvons-nous imaginer le futur de l'architecture en Suisse ? Est-il légitime de penser que la population suisse vive dans un confort architectural extrême, un excès de luxe ?

Après ce premier tour de présentation, le jury s'est rassemblé pour discuter et comparer les thèmes proposés ainsi que leur potentiel de développement. Enfin, trois projets ont été sélectionnés pour un second et dernier tour de présentation à mi-janvier 2022. Ce second tour a eu lieu en ligne à cause de la situation pandémique du moment. Le jury a contacté les équipes peu de temps après le premier tour de présentation. Ainsi, celles-ci ont eu le temps d'améliorer les projets individuels et d'affiner le contenu et la forme.

Liste restreinte pour le second tour de présentation :

- « Slow Dancing in the Burning Room » (titres précédents « Swiss Favela », « Dark Matter »)
Corentin Fivet, Balázs Földáry, Melchior Füzési, Célia Küpfer, Augustin Rebetez, Camille Regli, Marie-Annick Staehelin

- « The Hidden Half » (titre précédent « Maintenance as a project »)
Lukas Burkhart, Dries Rodet, Charlotte Truwant, Nemanja Zimonjic
- « Nachbarschaft Vecindario »
Karin Sander, Philip Ursprung

1. Slow Dancing in the Burning Room (titres précédents « Swiss Favela », « Dark Matter »)

Le projet aborde l'inertie de notre société par rapport à l'urgence de la crise climatique. Le potentiel offert par le réemploi dans le domaine de la construction en béton doit être présenté au moyen d'une interaction bien orchestrée entre l'architecture, la documentation scientifique et l'expression artistique.

La pièce maîtresse de l'exposition serait composée d'éléments en béton de réemploi provenant des alentours de Venise. Après la Biennale, ces éléments seraient utilisés ailleurs dans une nouvelle construction. Le Pavillon suisse se transformerait ainsi en une étape d'entreposage, d'exposition et de démonstration de la faisabilité du réemploi du béton. L'idée serait de créer une exposition temporaire ne produisant pas de déchets et mettant en lumière le potentiel du béton dans le réemploi.

Le jury a évalué le projet comme étant d'actualité et pertinent du point de vue thématique. Le réemploi du béton dans l'architecture fait aujourd'hui l'objet de discussions, surtout par rapport au béton recyclé. Peu de gens savent que les éléments en béton peuvent être réutilisés pour de nouvelles constructions.

La collaboration entre le bureau Neume (Földàry, Staehelin, Füzesi) et le Laboratoire d'exploration structurale de Corentin Fivet / EPFL donne une base solide au projet. L'équipe interdisciplinaire a même intégré un artiste en la personne d'Augustin Rebetez. Le potentiel d'une telle collaboration est évalué comme très élevé.

Le jury relève cependant aussi un risque : dans la phase de mise en œuvre, les composants artistiques pourraient revêtir un aspect trop décoratif. Il regrette qu'Augustin Rebetez n'ait pas pu participer à la première ni à la seconde présentation du projet devant le jury et que son rôle dans l'équipe ne soit pas personnellement expliqué.

Une autre grande interrogation se pose également par rapport à l'installation de la construction sur place. La visualisation 3D de l'installation prévue pour la salle des peintures laisse craindre l'utilisation d'un très grand volume de béton. Le réemploi durable prévu pour les éléments de béton après la Biennale nécessitera inéluctablement de nombreux transports.

Critères d'évaluation du jury

Importance du thème : élevée – met l'accent sur le réemploi (≠ recyclage) du béton, un sujet sous-évalué

Clarté du concept : élevée – le jury apprécie l'interdisciplinarité de l'équipe

Faisabilité : critique – une grande quantité de béton doit être transportée à travers Venise et amenée dans la galerie des peintures

Potentiel de performance : semble élevé – malheureusement, il n'est pas expliqué par l'artiste de l'équipe

Pro Helvetia
Fondation suisse pour la
culture
Hirschengraben 22
CH-8024 Zurich
T +41 44 267 71 71
F+ 41 44 267 71 06
info@prohelvetia.ch

2. The Hidden Half (titre précédent « Maintenance as a project »)

La préservation, l'entretien et le soin d'un jardin sont considérés comme de belles activités, mais il n'en va pas de même pour un bâtiment. Cependant, la préservation et la construction dans l'existant sont aujourd'hui plus importantes que jamais. C'est ce que l'équipe souhaite expliquer dans une exposition conçue comme une installation.

Le platane malade dans la cour du Pavillon suisse devient le protagoniste principal. L'équipe veut creuser un grand trou afin de dévoiler ses racines monumentales et pour que les spectateurs puissent comprendre de quel mal il est frappé. Comment pouvons-nous réutiliser le bois de cet arbre ? Pendant la Biennale, le tronc sera utilisé pour sécuriser le mur de la cour que l'équipe aimerait recouvrir comme un site archéologique. Entre-temps, la terre excavée sera stockée dans la galerie des peintures où les visiteurs entreront dans une expérience multisensorielle ; de l'eau ruissellera du plafond et de nouvelles espèces pousseront sur le tas de terre, comme une image d'un possible futur.

Le jury avait été séduit par l'idée de base du projet, qui consiste à montrer, à dévoiler, voire à exposer les différents travaux de maintenance du pavillon comme du patio. Construire, c'est poursuivre la construction. Et la construction consiste aussi en la réaffectation, la préservation et l'entretien, le développement mais aussi la réparation et le nettoyage. L'équipe a cependant perdu cette idée centrale pendant la phase de remaniement, ce que le jury regrette.

Une autre grande interrogation se pose également par rapport à la réalisation du projet. Le dégagement des racines de l'arbre soulève des problèmes statiques. Le Pavillon se transforme en un grand chantier unique. Les racines de l'arbre sont devenues l'élément central du projet, et le potentiel de la notion d'entretien – de l'architecture ou du jardin – n'est pas complètement exploité.

Le jury doute également que l'installation d'une sorte de serre artificielle dans la salle des peintures réponde vraiment au thème de la préservation et de l'entretien. Il regrette que l'équipe n'ait pas suffisamment exploité le temps à disposition pour remanier le projet. La force d'expression de l'installation doit être repensée et affinée.

Critères d'évaluation du jury

Importance du thème : élevée – l'entretien des bâtiments comme une forme de conservation pour le futur

Clarté du concept : critique – le développement du projet après la première présentation semble dangereux et trop focalisé sur l'arbre malade dans la cour

Faisabilité : critique – le dégagement des racines pourrait créer des problèmes statiques

Potentiel de performance : critique – les visiteurs peuvent être attirés par un « site de construction », mais l'exposition dans le Pavillon n'exprime pas le potentiel du thème

Pro Helvetia
Fondation suisse pour la
culture
Hirschengraben 22
CH-8024 Zurich
T +41 44 267 71 71
F+ 41 44 267 71 06
info@prohelvetia.ch

3. Nachbarschaft Vecindario

Le projet de Karin Sander et Philip Ursprung permet de mettre en évidence l'architecture du Pavillon suisse et celle de son voisin sud-américain en tant que territoire bâti et de thématiser cette relation de voisinage dans ses différentes dimensions. Les figures de premier plan mises en relation les unes avec les autres, soit l'architecture de Bruno Giacometti (1951-52) et la « réponse » conçue quelques années plus tard de Carlo Scarpa (1954-56), doivent se transformer en objets d'exposition.

Dans sa simplicité presque minimaliste, le projet a fasciné le jury : il prévoit de déconstruire une partie du mur suisse dans la perspective de la colonnade. Ainsi, une nouvelle perspective s'ouvre pour la durée de la Biennale et elle invite à jeter un regard, tant du point de vue architectural que symbolique, vers son voisin depuis le pavillon.

Implicite, le projet incite les visiteurs et visiteuses à repenser l'importance du voisinage dans notre environnement bâti. Dans la salle des peintures, cela se fait par un tapis sculptural qui doit représenter l'ensemble des deux pavillons.

Le jury estime comme positive la simplicité de cette idée, mais ne voudrait pas omettre une réflexion de fond sur le thème du voisinage et apprécierait donc que la composante vénézuélienne de l'équipe de projet soit précisée et éventuellement renforcée.

Car l'architecture ne peut pas se faire sans le voisinage. Et lorsque l'on aborde la question du voisinage, il n'est pas uniquement question de densité, de murs communs, de joints creux, d'une perspective ouverte ou fermée, mais il est toujours question aussi de proximité ou d'éloignement social et culturel.

À cet égard, le jury est convaincu que l'exposition telle que souhaitée par l'équipe peut mener à une réflexion productive sur la fonction et le mode d'utilisation des pavillons nationaux dans les Giardini.

Enfin, l'exposition de Sander et d'Ursprung permet également de reformuler et de discuter de la manière dont on expose ou peut exposer l'architecture, une question récurrente dans le monde professionnel.

Critères d'évaluation du jury

Importance du thème : élevée – le voisinage architectural, culturel et social est indiscutablement un sujet clé de nos jours

Clarté du concept : élevée – une intervention minimaliste avec un grand potentiel d'interrogation non seulement au niveau architectural, mais aussi sur le plan culturel

Faisabilité : élevée – l'équipe a affiné le projet après le premier tour de manière très convaincante

Potentiel de performance : semble élevé – pas spectaculaire au premier abord, mais peut être très efficace s'il est redéfini en collaboration avec les partenaires vénézuéliens

Pro Helvetia
Fondation suisse pour la
culture
Hirschengraben 22
CH-8024 Zurich
T +41 44 267 71 71
F+ 41 44 267 71 06
info@prohelvetia.ch

Adjudication finale :

Le jury décide à l'unanimité de proposer le projet « NACHBARSCHAFT VECINDARIO » de Karin Sander et Philip Ursprung à la direction de Pro Helvetia en vue d'une nomination. Le jury est impressionné par la précision minimaliste de l'intervention architecturale proposée par l'équipe. Il est convaincu que l'exposition imaginée par l'équipe a le potentiel pour contribuer, lors de la Biennale 2023, à une réflexion passionnante sur le thème du voisinage et le rôle que l'architecture y joue.